



# Dans l'Eure, un collège menacé de fermeture renaît en internat d'excellence

*Lou Garçon*

Dans l'Eure, un collège menacé de fermeture renaît en internat d'excellence

**Menacé de disparition en 2017, le collège de Mesnil-en-Ouche a finalement laissé place à un campus ultra-moderne où résident trente jeunes à la semaine.**

Patientant sous le préau, le sac pesant lourd sur les épaules, l'un attend son prochain cours, l'autre son temps d'étude. Kayliah et Wony-Curtis n'ont que 12 et 13 ans mais ils dormiront au collège ce soir. Orientés par leurs précédentes équipes pédagogiques vers le tout nouveau campus éducatif de Mesnil-en-Ouche (Eure), ils vivent la semaine éloignés du domicile familial, dans le seul internat pour collégiens de l'Eure. Un internat d'excellence, capable d'accueillir des élèves « en pleine campagne » dans des bâtiments flambant neufs aux équipements dernier cri.

Des difficultés familiales et une forte motivation ont joué en faveur de ces deux collégiens sélectionnés sur dossier. « Avec l'internat, pas de disputes le soir quand on rentre à la maison. On se concentre sur les études », expliquent Kayliah et Wony-Curtis. Une commission mise en place par l'inspection d'académie a passé au crible 83 candidatures comprenant notamment des lettres de motivation demandées aux enfants et à leurs parents.

L'éloignement géographique, des critères sociaux, la motivation de l'enfant et de sa famille ont joué en la faveur des 30 internes sélectionnés, originaires de territoires aussi éloignés que Vernon, Évreux ou Thiberville, livre le proviseur Yann Gressus : « Couvrir le rural isolé et les quartiers prioritaires était notre objectif. Certains se sentaient un peu captifs de leur village, de leur secteur, notamment à cause du déficit de transport. Ou de l'accès à la culture. Ce sont aussi des élèves qui ont développé des compétences. Enfin, nous avons pris en compte des situations précises, comme lorsque les parents travaillent de nuit et ne peuvent pas aider aux devoirs ».

L'aboutissement d'un combat

Le projet du campus de Mesnil-en-Ouche se veut « exemplaire », « moderne », source de dynamisme pour la commune nouvelle de Mesnil-en-Ouche et d'épanouissement pour ses élèves qui ont accès à du matériel neuf et adapté aux besoins actuels. « Un lieu où l'on a aussi une connaissance précise de nos inscrits, sans rupture entre le 1<sup>e</sup> degré et le second degré, où tous peuvent bénéficier de la richesse d'un campus éducatif », selon son principal.

Du préau où ils attendent leurs cours, Kayliah et Wony-Curtis ont une vue imprenable sur les locaux vides de l'ancien collège de Mesnil-en-Ouche, en attente d'être rasés. Si les internes ont pu faire leur rentrée dans les meilleures conditions cette année, c'est aussi grâce au combat d'élus, de parents et d'enseignants comme Jean-François Titelouze, professeur d'anglais, mobilisé contre le projet de fermeture de l'ancien établissement.

Le département avait finalement annoncé en 2017 son intention de créer une cité scolaire en remplacement, plutôt qu'une fermeture définitive. « C'est une belle histoire qui se termine bien. Notre objectif était que le collège ait un avenir pérenne, c'est le cas aujourd'hui », témoigne l'enseignant. Et pour la suite, tant mieux si certains ici font le choix de quitter le territoire. Pour Kayliah, l'avenir se



dessine déjà ailleurs : « Intégrer plus tard un autre internat d'excellence dans un lycée parisien avec option dessin, j'y réfléchis ». ■

